

Les réponses du ministre Blanquer ne peuvent nous satisfaire

Malgré le contexte sanitaire, la mobilisation a été très importante, dans notre académie comme partout en France.

Plus de 400 manifestants à Evreux, 2500 à Rouen. 1500 au Havre.

La grève a été très suivie dans les écoles comme les collèges et les lycées.

C'est un mouvement de ras-le-bol, de refus de la politique du ministre Blanquer qui, en pleine épidémie ose programmer de nouvelles suppressions de postes, encore plus nombreuses que l'année dernière !

Un mouvement de fond contre la gestion de la crise sanitaire par le ministre qui, de non-protocole en non-protocole sanitaire, a désorganisé l'Education nationale.

Un mouvement de fond contre les réformes Blanquer du lycée : les enseignants demandent le retour aux épreuves terminales nationales et anonymes.

Un mouvement de fond contre les suppressions de postes en collège comme en lycée : deux ans après le début de l'épidémie, alors qu'elle n'a pas diminué et que les mesures de protection sont inexistantes, l'inspectrice d'académie prévoit de supprimer 20,5 équivalents temps plein dans les collèges de l'Eure à la rentrée 2022 pour une prévision de 87 élèves en moins.

Une délégation intersyndicale (FO, FSU, CGT) a été reçue pendant plus d'une heure par l'inspectrice d'académie.

L'intersyndicale a demandé des mesures pour faire baisser le nombre d'élèves par classe. Car la première mesure sanitaire c'est de baisser les effectifs par classe, donc de créer les postes nécessaires et de renoncer à toutes les suppressions prévues.

Alors que la foule des manifestants hurlait « Pas un jour de plus avec ce protocole, il faut les moyens pour que l'école fonctionne, que les personnels puissent faire leur travail, que les postes soient créés, que les salaires soient augmentés, que les personnels soient protégés... », la seule réponse de l'inspectrice d'académie a été d'annoncer la livraison de masques chirurgicaux dans quelques jours... De qui se moque-t-on ?

A l'issue de cette journée de grève puissante dans l'Education nationale et de manifestations massives de personnels, d'élèves et de parents d'élèves, le gouvernement, ébranlé, a été contraint de recevoir les organisations syndicales et la FCPE, sous la présidence du Premier ministre, avec les ministres Blanquer et Véran.

Au bout de trois heures de discussions :

- Le gouvernement promet des boîtes de masques chirurgicaux livrées d'ici la fin janvier, ce que l'on savait déjà !

- Le protocole ne changera pas...

- Recours à la liste complémentaire, c'est ce qu'on martèle depuis deux ans, mais le ministère ne donne aucun chiffrage et l'annonce ne concerne que le 1^{er} degré ;

- 3 300 contractuels « pour la période à venir » ;
- 1 500 AED « jusqu'à la fin de l'année scolaire » ;

- 1 500 vacataires pour l'aide administrative ;
- Prolongement des 1 700 médiateurs pour aider à la gestion du Covid.

Ce sont les mêmes dispositifs de recours à des emplois précaires que le ministre Blanquer a utilisés tout au long de la crise sanitaire, qui n'ont pas permis de trouver des candidats, et pour cause !

- La seule réponse sur les salaires (question abordée par FO) est la réactivation jusqu'aux vacances de février de la prime pour l'accueil des enfants prioritaires.

- Les évaluations mi-CP, elles seront « reportées dans un délai qui reste à définir (fin février ou mars) ;

- En réponse à FO, le ministre dit qu'il n'entend pas toucher à sa réforme du Baccalauréat, mais comprend que l'évaluation en contrôle continu, avec la moitié des élèves présents, peut poser la question de reporter les épreuves de mars. « Je vais ouvrir une discussion avec les syndicats et le CNVL ». Jean Castex lui a demandé de se tenir prêt pour reporter s'il le fallait.

Pour FO, si le Premier ministre a été contraint de recevoir les syndicats, ses réponses sont loin, très loin d'être à la hauteur de la colère qui s'est exprimée ce jeudi 13 janvier.

FO invite les personnels à poursuivre les réunions, les AG, les discussions, pour faire le point sur les annonces du gouvernement.

Pas question d'accepter les DHG catastrophiques.

**Pas question d'accepter la suppression des groupes et des postes.
Nous ne lâcherons rien.**

Très cordialement

Pour la FNEC FP FO27
Laurent Baussier, secrétaire départemental
06 78 33 57 42

**Le SN-FO-LC27 : 1^{er} syndicat des lycées et collèges de l'Eure. La FNECFP-
FO : 1^{ère} fédération de l'Enseignement de l'Eure**
UD- FO 27 17^{ter} rue de la côte blanche 27 000 Evreux **Tel: 02 32 33 01**
11 **Mail : snfolc27@orange.fr**